À La Roque d'Anthéron : Beethoven envers et contre tout

Le 13 août 2020 par Michèle Tosi

Beethovénien dans l'âme – il a plusieurs fois donné seul l'intégrale des *Sonates* en concert et son enregistrement chez Zig-Zag Territoires fait référence – François-Frédéric Guy fait son entrée avec la *« Pathétique »* (2ème partie) et l'engagement qu'on lui connaît pour conférer la dimension dramatique et la puissance du discours de ce chef-d'œuvre du maître de Bonn. Profondeur du chant et sensibilité du toucher enchantent l'*Andante cantabile*. On retrouve ces mêmes qualités dans la *Sonate n° 10* où l'esprit haydnien demeure, dans le *Scherzo* final notamment, tout en rebond et *con spirito* sous les doigts du pianiste. Clarté d'élocution et vitalité du discours traversent les *Sonates n° 19* et *n° 20* (4ème partie) qu'il enchaîne avec une aisance confondante. Il revient dans la *Sonate n° 27* (5ème partie), ménageant le mystère et le suspens dans l'*Allegro* avant de faire chanter magnifiquement le thème du *Rondo* et nous conduire dans le labyrinthe beethovénien avec une égale concentration et un art de la ligne qui nous transporte.